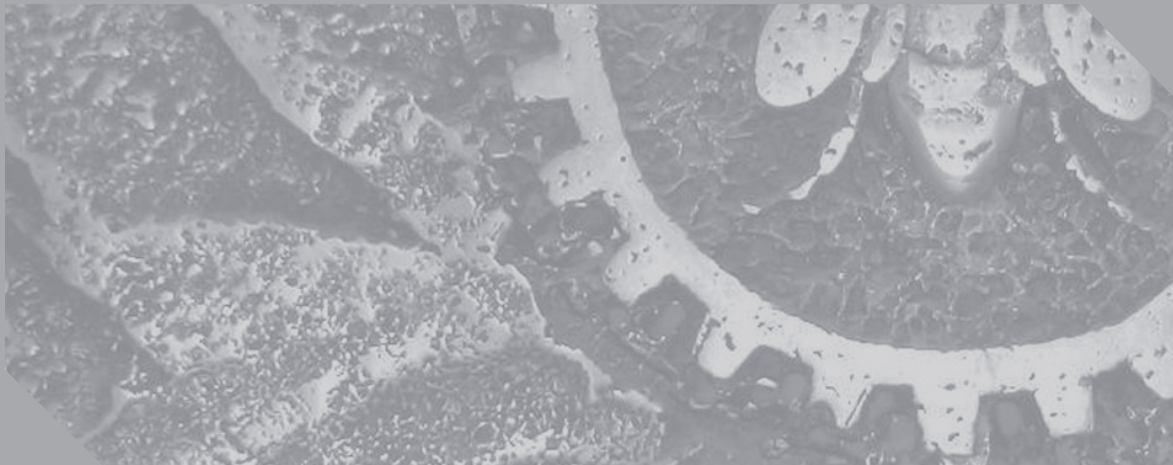


Collation des grades

18 juin 2005



ÉCOLE **POLYTECHNIQUE** DE MONTRÉAL



ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

École affiliée à l'Université de Montréal

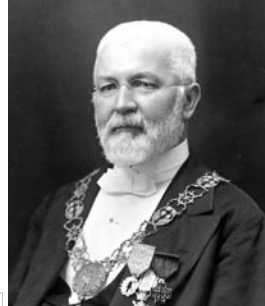
DE L'EMBLÈME DE POLYTECHNIQUE

Il n'existe que peu de traces des origines de l'emblème de l'École Polytechnique de Montréal. La plus ancienne représentation remonte à 1905. Le plancher du hall d'entrée de l'édifice de la rue Saint-Denis qui abritait l'École est orné d'une abeille, encerclée d'une roue dentée, elle-même traversée d'une poutrelle en double T.

On reconnaît généralement que l'abeille évoque le travail planifié et organisé de l'ingénieur. La poutre en double T illustre probablement la première discipline du génie enseignée à l'École, le génie civil. La roue dentée suggère l'essor industriel de la fin du 19^e siècle dans lequel les ingénieurs allaient jouer un rôle prépondérant. Finalement, les couronnes de laurier symbolisent l'excellence.

La devise « *Ut tensio sic vis* » est tirée d'une loi de la résistance des matériaux appelée loi de Hooke. La traduction technique de la loi serait « la déformation est proportionnelle à la contrainte ». L'interprétation « morale » pourrait en être « le résultat est proportionnel à l'effort », une devise édifiante et inspirante pour tous les polytechniciens.

1



2



1. En grand appareil, le fondateur de l'École Polytechnique de Montréal, Urgel-Eugène Archambault, vers 1873.

2. En 1948, Louis Bourgoïn, directeur du centre de recherches de l'École et professeur titulaire de chimie industrielle et de métallurgie, vérifie le fonctionnement d'un appareil construit dans un laboratoire.

COUP D'ŒIL SUR POLYTECHNIQUE, DE 1873 À AUJOURD'HUI



1



2



3



4



5

1. La première École Polytechnique, logée à l'Académie du Plateau de 1873 à 1904.

2. L'une des premières promotions vers la fin du 19^e siècle.

3. Polytechnique possède sa propre équipe de hockey dans les années 1930.

4. En pleine séance de travail au laboratoire d'électricité durant les trimestres de 1950.

5. Les cours de « culture physique » ont été donnés à partir de la fin des années 1920 jusqu'en 1955.

Au 19^e siècle, les promoteurs de l'enseignement supérieur des sciences et des techniques sont rares au sein de la société québécoise francophone. La formation humaniste et classique des collèves est âprement défendue par les autorités religieuses et par l'élite canadienne-française. Les parents rêvent d'un fils devenu prêtre, avocat ou médecin. Ils ne sont pas ébranlés par les articles de journaux qui dénoncent la mainmise des ingénieurs militaires anglophones et des ingénieurs civils américains sur les travaux publics.

L'École Polytechnique de Montréal voit le jour dans ce contexte difficile, en novembre 1873. Sept élèves se présentent à la première session de janvier 1874. Trois professeurs forment le premier corps enseignant. D'abord logée à l'Académie du Plateau, là où se trouve actuellement la Place des Arts, l'École déménage en 1875 dans un immeuble adjacent. Polytechnique s'en accommode jusqu'en 1905, alors qu'elle emménage dans un nouvel édifice conçu pour elle, au 1430 de la rue Saint-Denis.

Pendant la première moitié du 20^e siècle, Polytechnique mise sur la qualité de son enseignement. Elle recrute des professeurs qualifiés possédant une solide expérience pratique. Elle envoie des diplômés parfaire leurs connaissances et leur pédagogie en Europe et aux États-Unis. Toutefois, la concurrence des autres universités est vive et la profession d'ingénieur n'a

pas encore le prestige des autres professions libérales. En 1920, le regroupement des ingénieurs en une corporation professionnelle marque un important pas en avant. Le succès des diplômés de Polytechnique dans l'administration publique et comme ingénieurs-conseils fera le reste. En 1951, les inscriptions franchissent le cap des 500.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le *baby boom* et la nouvelle croissance économique déclenchent des travaux d'infrastructures civils à travers le Québec. Les innovations technologiques se succèdent à un rythme jamais vu. Polytechnique se développe rapidement et déménage ses locaux sur le mont Royal en 1958 dans un édifice qu'elle fait construire pour répondre à ses besoins.

Au milieu des années 1960, les enfants du *baby boom* prennent d'assaut l'université. Il faut encore agrandir pour à la fois accueillir cette nombreuse clientèle et loger les études supérieures et la recherche qui explosent littéralement. L'École établit des liens étroits avec l'industrie dans le cadre des contrats de recherche ou de partenariats plus larges. Les premières percées sur la scène internationale datent aussi de cette période. Polytechnique accueille des étudiants étrangers, participe à des échanges, conclut des alliances avec des universités d'autres pays pendant que ses diplômés partent à la conquête du monde.

Parallèlement, l'École ouvre ses portes aux étudiantes. La première diplômée, Gabrielle Bodis, est de la 83^e promotion, celle de 1959. Près de quarante-cinq ans plus tard, à la suite d'efforts de recrutement, les femmes représentent environ un cinquième de l'effectif. Les efforts se poursuivent toujours.

Avec les années 1990, des compressions budgétaires sans précédent s'abattent sur le réseau universitaire québécois. Polytechnique entreprend une réingénierie complète de ses façons de faire, en même temps qu'une révision en profondeur de ses programmes. Cette réflexion est l'occasion pour la communauté polytechnicienne de se recentrer sur sa mission, de s'adapter à l'évolution récente des marchés et de la technologie et de préparer l'entrée de Polytechnique dans le troisième millénaire.

Le 25 mars 2002, le gouvernement du Québec annonce un investissement de 60 millions de dollars portant ainsi les sommes allouées pour l'agrandissement de l'École Polytechnique à 70 millions. À l'automne 2005, les nouveaux pavillons Pierre-Lassonde et Claudette-MacKay-Lassonde, qui ont obtenu un prix d'architecture pour leurs qualités environnementales, accueilleront, entre autres, les étudiants des départements de génie électrique et de génie informatique. Polytechnique a démontré, et démontre encore, qu'elle est au faite des grandes écoles d'ingénierie de classe mondiale.

Elle compte près de 6 000 étudiants et 220 professeurs. Son budget de fonctionnement est de 80 millions et son fonds de recherche s'élève à 61 millions, en sus des 141 millions obtenus dans le cadre de projets du Fonds canadien pour l'innovation et du ministère de l'Éducation du Québec. Polytechnique compte 24 chaires de recherche du Canada et 15 chaires industrielles; elles s'ajoutent aux 58 unités déjà existantes. Polytechnique dispense son enseignement dans onze spécialités de l'ingénierie - plus que quiconque au Québec.

Ayant formé plus de 24 000 ingénieurs, l'École Polytechnique a contribué aux plus grandes réussites du génie québécois et canadien. Résolument tournée vers l'avenir, Polytechnique stimule aujourd'hui la croissance des secteurs économiques et industriels en émergence par la formation d'ingénieurs de haut calibre qui font du Québec un leader international dans plusieurs domaines de pointe comme l'aéronautique, les télécommunications, l'informatique, les biotechnologies et les sciences de l'environnement.



1. Au tournant des années 1970, une nouvelle avenue s'ouvre aux femmes.

1. L'équipe Avalanche de Polytechnique a terminé deuxième à la course de toboggan de béton tenue à Edmonton en 1994.

3. La vie étudiante, c'est aussi Polyphonie, les belles voix de Polytechnique.

4. Du théâtre chez les ingénieurs? Poly-Théâtre est l'une des activités étudiantes les plus dynamiques.

5. Dans l'immense atelier des sociétés techniques, une trentaine d'étudiants s'activent autour d'Esteban II, la nouvelle voiture solaire de Polytechnique.



1

DE TOGES ET DE MORTIERS

La vie universitaire est ponctuée de rites dont celui de la collation des grades. Cette cérémonie marque, depuis le Moyen Âge, la fin des études universitaires. Du latin *collatio*, collation signifie conférer un titre, un grade universitaire.



2

Autres temps, autres moeurs. Deux collaboratrices du journal étudiant Le Quartier Latin s'interrogeaient, en 1941, sur la possibilité pour les femmes de mener une carrière d'ingénieur dans un article intitulé « Ingénieure ou ingénue? ». « La jeune fille, en attaquant une carrière de ce genre, en perdra par le fait même son plus grand charme, sa féminité. Elle deviendra un être mécanisé, pensant en termes techniques, et n'ayant pour tout sujet de conversation que les défauts de construction d'un pont, ou les erreurs commises dans les accotements d'une nouvelle route. »

Il est d'usage dans les pays d'origine anglo-saxonne de revêtir à cette occasion un vêtement de cérémonie appelé toge et de coiffer le mortier, ce couvre-chef tout plat. Portée autant par les hommes que par les femmes chez les Romains, la toge (du latin *toga*) est graduellement devenue l'apanage exclusif des hommes en général, puis des dignitaires et des empereurs. C'est ainsi que la toge conserve aujourd'hui un caractère officiel, de cérémonie; les juges et les avocats par exemple, de même que les recteurs et les professeurs d'université revêtent la toge, presque toujours de couleur noire.

L'építoge (du grec *epi*, « sur »), une bande d'étoffe fixée à l'épaule, garnie autrefois de la blanche fourrure des rois, l'hermine, et maintenant de vison ou de lapin, complète la tenue d'apparat. Les couleurs traditionnelles des universités trouvent place sur l'építoge, en l'occurrence le rouge et le vert pour Polytechnique. Les mêmes couleurs bordent l'intérieur des manches de la toge et, en alternance, les franges du mortier. Les trois bandes de fourrure blanche qui traversent l'építoge, désignent à Polytechnique, un diplômé au doctorat. Deux bandes blanches indiquent la maîtrise, une bande blanche signale le baccalauréat.



3

Le mortier tire son nom, par analogie de forme, du récipient servant à broyer des substances chimiques, plus souvent aujourd'hui des épices. Également noir, il est fait de feutre rigide. Le mortier se porte d'une

seule façon : bien à plat sur la tête. Les franges doivent toujours retomber vers l'avant du mortier, au-dessus de l'œil droit avant la remise du diplôme et au-dessus de l'œil gauche après. Il s'agit encore d'un rite qui démontre le passage d'un finissant au rang de diplômé.

À la fin de toute cérémonie de collation des grades, il est de tradition de lancer le mortier le plus haut possible dans les airs. Les cris de joie qui accompagnent ce geste marquent définitivement la fin d'une période, celle de la vie d'étudiant...

1. Une étudiante heureuse de recevoir son diplôme des mains du directeur général de l'époque, André Bazergui, et du directeur de la recherche, Gilbert Drouin.

2. La première diplômée, en 1959, Gabrielle Bodis.

3. La direction de l'École Polytechnique avec des diplômés.

PROGRAMME

Allocution du directeur général

de l'École Polytechnique
Monsieur Robert L. Papineau

Remise du Prix du lieutenant-gouverneur du Québec à :

Monsieur Luis Manuel Pereira Da Cruz

Remise du Prix d'excellence en enseignement à :

Monsieur Michel Perrier
Monsieur Samuel Pierre
Présentation du directeur de l'enseignement
et de la formation
Monsieur Pierre G. Lafleur

Signature du livre d'or

Proclamation du professeur émérite

Monsieur Michael R. Wertheimer
Présentation de Monsieur Robert L. Papineau

Signature du livre d'or

Remise du doctorat *honoris causa*

Allocution du recteur de l'Université de Montréal
Monsieur Luc Vinet

Proclamation du doctorat *honoris causa*

Monsieur Khalil E. Barsoum

par le secrétaire général de l'Université de Montréal
Monsieur Michel Lespérance,
décerné par le recteur de l'Université de Montréal
Monsieur Luc Vinet
assisté par le secrétaire de la Faculté des études
supérieures de l'Université de Montréal
Monsieur Jean-Maurice Brisson

Présentation du directeur du Département de génie
informatique
Monsieur Michel R. Dagenais

Signature du livre d'or
Allocution de Monsieur Khalil E. Barsoum

Collation des grades des cycles supérieurs

Collation du grade de baccalauréat

Allocution de
Monsieur Bruno Longval-Dubois et de
Monsieur Nicolas Vaillancourt-Veilleux
au nom des diplômés

Un vin d'honneur sera servi à l'issue de la cérémonie.

PRENNENT PLACE SUR LA SCÈNE

Première rangée

La secrétaire générale de l'École Polytechnique, le secrétaire général de l'Université de Montréal, le parrain du docteur *honoris causa* et directeur du Département de génie informatique, le docteur *honoris causa*, le secrétaire de la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, le président du conseil de l'École Polytechnique, le recteur de l'Université de Montréal, le directeur général de l'École Polytechnique, le directeur de la recherche et de l'innovation, le directeur de l'enseignement et de la formation, le professeur émérite, la secrétaire-trésorière de l'Association des diplômés de Polytechnique.

Deuxième rangée

Les récipiendaires du Prix d'excellence en enseignement, les directeurs de département.

Le directeur général de l'École Polytechnique, Monsieur Robert L. Papineau et le président du conseil d'administration, Monsieur Bernard Lamarre, sont assistés dans la remise des diplômes par le directeur de la recherche et de l'innovation, Monsieur Christophe Guy, par le directeur de l'enseignement et de la formation, Monsieur Pierre G. Lafleur, et par les directeurs de département.

Madame Louise Jolicoeur, secrétaire générale de l'École Polytechnique, agit à titre de maître de cérémonie et fait la lecture du palmarès.

Monsieur Michel Lespérance, secrétaire général de l'Université de Montréal, agit à titre de maître de cérémonie pour la remise du doctorat *honoris causa*.

PROGRAMME MUSICAL

Monsieur Philippe Bélanger
aux grandes orgues de la
Basilique

Monsieur Simon Vaillancourt,
étudiant au 1^{er} cycle en génie
électrique, à la trompette

Monsieur Claude Aubin
au carillon de l'oratoire

HOMMAGE AUX DIPLÔMÉS

L'École Polytechnique désire vous rendre hommage, à vous, ses diplômés, souligner la grande ténacité et le labeur dont vous avez fait preuve tout au long de ces années. Poursuivre des études à Polytechnique est synonyme d'efforts de tous les instants, mais le diplôme que vous recevez aujourd'hui démontre l'immense travail accompli, toutes les connaissances que vous avez acquises et qui sont maintenant vôtres; soyez-en fiers. Vous pourrez avancer dans la vie avec l'assurance que tous les obstacles sont franchissables.

Vous avez poussé plus loin les limites de vos capacités et de votre volonté. Vous y avez appris l'efficacité, l'entraide et avez tissé des liens qui vous suivront tout au long de votre vie professionnelle. Vous êtes maintenant prêts à assumer les responsabilités inhérentes à votre profession et à aller au bout de vos ambitions.

Vous recevez aujourd'hui votre diplôme d'un grande école d'ingénierie, l'École Polytechnique de Montréal; il est le symbole de la réussite d'un programme d'enseignement solide et complet. Ce diplôme vous ouvre les portes d'une carrière dont les seules frontières seront celles que vous repousserez. La société a besoin d'hommes et de femmes comme vous pour bâtir un monde meilleur; l'avenir vous appartient.

Bernard Lamarre, ing.,
M. Sc., F.I.C.I., O.C., O.Q.

Robert L. Papineau, ing.,
Ph.D., MACG

PROFESSEUR ÉMÉRITE

Né en Afrique du Sud, Michael Robert Wertheimer a vécu brièvement en Europe avant de s'établir au Canada en 1956. Il obtient son baccalauréat en génie physique, en 1958, ainsi qu'une maîtrise, en 1963, à l'Université de Toronto. Par la suite, il poursuit ses études doctorales au laboratoire de Très Basses Températures du CNRS à Grenoble; le sujet de sa thèse portait sur les instabilités électromagnétiques.

Après avoir obtenu son doctorat avec « mention très honorable et félicitations du jury » en 1967, il œuvre au sein du département de recherche au siège nord-américain de la société Air Liquide à Montréal. C'est alors à ce moment qu'il s'initie au monde de la recherche industrielle, où le critère de la rentabilité économique d'une innovation (ainsi que celui des brevets d'invention) joue un rôle dominant. Cette expérience industrielle lui sera d'une grande utilité, même plus tard dans sa carrière académique. Dans ses recherches, il a toujours allié l'étude des processus au souci des applications industrielles.

Au début de l'année 1973, il entreprend une carrière de professeur chercheur à l'École Polytechnique et y passera les 32 prochaines années à enseigner en plus de consacrer beaucoup de son temps et de son énergie à des activités de recherche relatives à la physique de l'état solide, à la physico-chimie des plasmas, des couches minces et à leur élaboration. Il deviendra d'ailleurs titulaire de la Chaire industrielle CRSNG en plasmas basse pression en 1996. Son apport actuel à la vie scientifique internationale du domaine est considérable. Auteur ou coauteur de plus de 350 articles scientifiques et éditeur ou coéditeur de deux revues et de 5 livres, M. Wertheimer possède une vision large de son domaine d'activité qui lui permet de jeter des ponts entre les disciplines. Un simple coup d'œil sur les conférences qu'il a données suffit pour mesurer l'impact de ses réalisations dans le monde scientifique.

Toujours soucieux d'innover dans ses approches pédagogiques, le professeur Wertheimer a été une source de motivation constante pour ses étudiants. Il a dirigé les travaux de plus de 70 jeunes chercheurs aux niveaux de la maîtrise, du doctorat et du post-doctorat en plus de participer activement à divers conseils et comités à l'intérieur comme à l'extérieur des murs de l'École.

Michael R. Wertheimer est reconnu comme un leader mondial dans le domaine de la déposition par plasmas et des couches minces; sa prolifique carrière a contribué et contribue encore au rayonnement de Polytechnique dans le milieu scientifique et industriel international.



Michael Robert Wertheimer

DOCTORAT HONORIS CAUSA



Khalil E. Barsoum

Originaire d'Égypte, Monsieur Khalil E. Barsoum obtient un diplôme en génie électrique de l'École Polytechnique de Montréal en 1966. Il entreprend ensuite une carrière florissante dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'information chez IBM, où il gravira les échelons de ce géant mondial.

Il détiendra divers postes de gestionnaire au Canada et aux États-Unis, avant de se voir confier le poste de président et directeur général d'IBM Canada puis de Grande-Bretagne. Durant ces années, il a présidé avec succès aux destinées de l'entreprise en contribuant à générer une forte croissance des profits et de la valeur de l'action, en dépassant les objectifs fixés, tout en veillant au développement marqué des ressources humaines. C'est ainsi qu'on le retrouvera un peu plus tard à la direction d'EMEA Industries qui chapeaute les onze filiales d'IBM en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. Là encore, son leadership et sa participation active aux stratégies de marketing ont généré d'excellents résultats, notamment en permettant une croissance record des revenus de l'organisation.

À partir de 1999, jusqu'à sa retraite en 2001, M. Barsoum devient le directeur général des communications en plus d'assumer la responsabilité de trois secteurs névralgiques, soit les communications sans fil, les médias numériques et les services publics.

Durant sa carrière, M. Barsoum a démontré son talent et sa capacité à atteindre des résultats ambitieux dans un marché hautement spécialisé et concurrentiel. Reconnu par ses pairs, M. Barsoum s'est vu attribuer le titre de personnalité du 125^e anniversaire de la Fondation de l'École Polytechnique.

Membre influent de la communauté technique et scientifique du Canada, il participe activement à la promotion du génie en développant des partenariats « industrie-université » innovateurs, en appui aux missions de formation et de recherche des établissements universitaires. C'est avec le même dévouement et enthousiasme qu'il contribue au développement de son *alma mater*, par l'élaboration de projets particulièrement bien ciblés et stratégiques qui ont permis à l'École Polytechnique de se positionner comme leader dans les domaines des technologies assistées par ordinateur.

Dirigeant innovateur, par la mise en œuvre de programmes de gestion et de leadership, gestionnaire efficace et visionnaire, il a eu un impact significatif dans le développement de son industrie et a su mériter le respect de tous ceux qui l'ont côtoyé.

CORPS PROFESSORAL

DÉPARTEMENT DES GÉNIES CIVIL, GÉOLOGIQUE ET DES MINES

DIRECTRICE

MILLETTE, Louise

PROFESSEURS ÉMÉRITES

LADANYI, Branko

TINAWI, René

PROFESSEURS TITULAIRES

AUBERTIN, Michel

BAASS, Karsten

CHAPLEAU, Robert

CHAPUIS, Robert

CHOUTEAU, Michel

COMEAU, Yves

CORTHESEY, Robert

DESJARDINS, Raymond

Ji, Shaocheng

KAHAWITA, René

LAFLEUR, Jean

LECLERC, Guy

LÉGER, Pierre

LEITE, Maria-Helena

MARCHE, Claude

MARCOTTE, Denis

MASSICOTTE, Bruno

PRÉVOST, Michèle

SILVESTRI, Vincenzo

TREMBLAY, Robert

PROFESSEURS AGRÉGÉS

DARLING, Richard

GAMACHE, Michel

ZAGURY, Gérard

PROFESSEURS ADJOINTS

BARBEAU, Benoît

BEAULIEU, Jean

BOUAANANI, Najib

CHARRON, Jean-Philippe

FUAMBA, Musandji

KOBOEVIC, Sanda

MAHDI, Tew-Fix

SIMON, Richard

DÉPARTEMENT DE GÉNIE MÉCANIQUE

DIRECTEUR

FORTIN, Clément

PROFESSEURS ÉMÉRITES

BAZERGUI, André

DORÉ, Roland

DROUIN, Gilbert

DUBUC, Julien

GAUVIN, Raymond

POUPARD, Maurice

PROFESSEURS TITULAIRES

AUBIN, Carl-Éric

BAÏLON, Jean-Paul

BALAZINSKI, Marek

BERNARD, Marie

BERNIER, Michel

BILGEN, Ertugrul

BOUCHARD, Yvon

BOUKAS, El Kebir

BOUKHILI, Rachid

BUI-QUOC, Thang

CAMARERO, Ricardo

DANSEREAU, Jean

DERENNE, Michel

FISA, Bohuslav

GARON, André

GOU, Michel

LAKIS, Aouni

MASCLE, Christian

MAYER, René

NGUYEN, The Hung

PARASCHIVOIU, Ion

PELLETIER, Dominique

PETTIGREW, Michel

PRUD'HOMME, Michel

REGGIO, Marcelo

ROBILLARD, Luc

SANSCHAGRIN, Bernard

SHIRAZI ADL, Aboulfazl

TRÉPANIÉ, Jean-Yves

TROCHU, François

TURENNE, Sylvain

VASSEUR, Patrick

VINET, Robert

YAHIA, L'hocine

PROFESSEURS AGRÉGÉS

BARON, Luc

CLOUTIER, Guy

HÉBERT, Alain

MARCHAND, Luc

MUREITHI, Njuki William

PEGNA, Joseph

VERREMAN, Yves

PROFESSEURS ADJOINTS

DAOUD, Ahmed

DETUNCQ, Bruno

ROSS, Annie

RUIZ, Eduardo Antonio

Julian

THERRIAULT, Daniel

VADEAN, Aurelian

VILLEMURE, Isabelle

VO, Huu Duc

DÉPARTEMENT DE GÉNIE ÉLECTRIQUE

DIRECTEUR

HURTEAU, Richard

PROFESSEURS ÉMÉRITES

BOSISIO, Renato

COURVILLE, Louis

PROFESSEURS TITULAIRES

AKYEL, Cevdet

APRIL, Georges-Émile

BERTRAND, Michel

COHEN, Paul J.

CONAN, Jean

CORINTHIOS, Michel

DE SANTIS, Romano M.

GHANNOUCHI, Fadhel

GOURDEAU, Richard

GOUSSARD, Yves

GUARDO, Robert

HACCOUN, David

KASHYAP, Raman

LAURIN, Jean-Jacques

MALHAMÉ, Roland

O'SHEA, Jules

OLIVIER, Guy

PLAMONDON, Réjean

ROY, Gilles

SANSO, Brunilde

SAVARD, Pierre

SAVARIA, Yvon

SAWAN, Mohamad

WU, Ke

PROFESSEURS AGRÉGÉS

BRAULT, Jean-Jules

MAHSEREDJIAN, Jean

NERGUIZIAN, Chahe

SAYDY, Lahcen

PROFESSEURS ADJOINTS

AUDET, Yves

CALOZ, Christophe

CARDINAL, Christian

FRIGON, Jean-François

KHOUS, Abdelhakim

LEMIRE, Michel

CORPS PROFESSORAL

DÉPARTEMENT DE GÉNIE INFORMATIQUE

DIRECTEUR

DAGENAIS, Michel

PROFESSEURS TITULAIRES

BOIS, Guy
HOANG, Hai-Hoc
MERLO, Ettore
PIERRE, Samuel
ROBILLARD, Pierre N.

PROFESSEURS AGRÉGÉS

BERNARD, Jean-Charles
BOUCHENEB, Hanifa
BOUDREAU, Yves
CHAMBERLAND, Steven
CHERET, Farida
GALINIER, Philippe
GRANGER, Louis
GUIBAULT, François
MARTEL, Sylvain
MULLINS, John
OZELL, Benoît
PESANT, Gilles
QUINTERO, Jose
Alejandro
ROY, Robert

PROFESSEURS ADJOINTS

BELLAÏCHE, Martine
BILODEAU, Guillaume-
Alexandre
BOYER,
François-Raymond
DESMARIS, Michel
FERNANDEZ, Jose Manuel
GAGNON, Michel
NICOLESCU, Gabriela

DÉPARTEMENT DE GÉNIE CHIMIQUE

DIRECTEUR

LEGROS, Robert

PROFESSEUR ÉMÉRITE

CHAVARIE, Claude

PROFESSEURS TITULAIRES

AJERSCH, Frank
BALE, Christopher W.
BUSCHMANN, Michael D.
CARREAU, Pierre
CHAOUKI, Jamal
FAVIS, Basil D.
GUY, Christophe

KLVANA, Danilo
LAFLEUR, Pierre G.
PELTON, Arthur
PERRIER, Michel
SAMSON, Réjean
SAVADOGO, Oumarou
STUART, Paul
TANGUY, Philippe

PROFESSEURS AGRÉGÉS

BERTRAND, François
DESCHÊNES, Louise
DUBOIS, Charles
HEUZEY, Marie-Claude
JOLICOEUR, Mario
PATIENCE, Gregory Scott
SRINIVASAN,
Balasubrahmanyam

PROFESSEUR ADJOINT

CHARTRAND, Patrice
DE CRESCENZO, Gregory

DÉPARTEMENT DE GÉNIE PHYSIQUE

DIRECTEUR

MARTINU, Ludvik

PROFESSEURS ÉMÉRITES

GAGNÉ, Jean-Marie
PASKIEVICI, Wladimir
WERTHEIMER, Michael R.
YELON, Arthur

PROFESSEURS TITULAIRES

BERTRAND, Lionel
DESJARDINS, Patrick
FAUCHER, Guy
KASHYAP, Raman
LACROIX, Suzanne
MACIEJKO, Roman
MASUT, Remo A.
MEUNIER, Michel

ROZON, Daniel

TEYSSÉDOU, Alberto
ZIKOVSKY, Lubomir

PROFESSEUR AGRÉGÉ

KOCLAS, Jean
ROCHFORT, Alain

PROFESSEURS ADJOINTS

GODBOUT, Nicolas
MÉNARD, David
PETER, Yves-Alain
SKOROBOGATIY, Maksim

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES ET GÉNIE INDUSTRIEL

DIRECTEUR

SAVARD, Gilles

PROFESSEURS ÉMÉRITES

BLAIS, Roger A.
MUNIER, François
RIGAUD, Michel

PROFESSEURS TITULAIRES

ALSÈNE, Éric
BAPTISTE, Pierre
CLÉMENT, Bernard
DUPONT, André
FRAPPIER, Clément
GHOSH, Kalyan
HERTZ, Alain
IMBEAU, Daniel
LANGEVIN, André
LAPIERRE, Jozée
LEFEBVRE, Elizabeth
LEFEBVRE, Louis-André
LEFEBVRE, Mario
L'ESPÉRANCE, Gilles
MILLER, Roger
RIOPEL, Diane
ROBERT, Jean-Marc
SOUMIS, François
TURGEON, André
YACOUT, Soumaya

PROFESSEURS AGRÉGÉS

AUDET, Charles
BOURDEAU, Marc
BOURGAULT, Mario
BURNEY-VINCENT, Carole
DESAULNIERS, Guy
GILBERT, Robert
ROBERT, Benoît
SAUCIER, Antoine
TRÉPANIÉ, Martin

PROFESSEURS ADJOINTS

ADJENGUE, Luc Desiré
AGARD, Bruno
BEAUDRY, Catherine
DE MARCELLIS-WARIN,
Nathalie
DUFOUR, Steven
LABBÉ, Chantal
LABIB, Richard
LAFOREST, Marc
ORBAN, Dominique
OUALI, Mohamed-Salah
ROUSSEAU, Louis-Martin

CHARGÉ D'ENSEIGNEMENT

ISAC, Patrick

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS (ADP)

L'Association des Diplômés de Polytechnique (ADP) a pour but de regrouper les diplômés de Polytechnique afin de favoriser les relations amicales et professionnelles de ses membres. Elle œuvre également à la promotion de leurs intérêts.

L'osmose entre Polytechnique et ses diplômés est unique; leur participation à différentes activités de l'École en est la preuve. En guise de bienvenue, l'ADP vous accueille, dès aujourd'hui, vous les nouveaux diplômés, dans le grand réseau des 24 000 diplômés de l'École Polytechnique. Ce statut de membre en règle procure de nombreux avantages, dont celui du réseautage.

L'ADP offre depuis quatre-vingt-quinze ans un réseau professionnel dont la solidité des liens ne s'est jamais démentie.

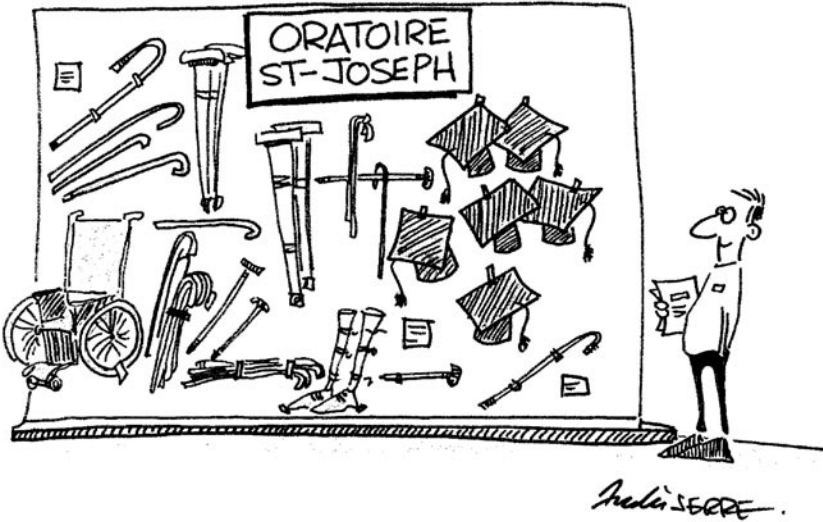


Association des
Diplômés de
Polytechnique

1. La 16^e promotion de l'École Polytechnique de Montréal. 1892.



LA COUR DES MIRACLES



Remerciements et crédits

L'École Polytechnique tient à remercier toutes les personnes des différentes unités et groupes qui ont rendu possible la tenue de la cérémonie de collation des grades : Association des étudiants de Polytechnique, Association des étudiants des cycles supérieurs, Bureau des affaires académiques, Bureau des affaires étudiantes, Bureau des archives, Bureau des dossiers étudiants, 128^e promotion, Coopoly, Étudiants-guides et bénévoles cadres, professionnels et de bureau, Registrariat, Secrétariat général, Service de reprographie, Service des communications et des relations publiques, Service des immeubles, Service informatique. Ont aussi collaboré à cet événement : Denis Larochelle, coordonnateur des pèlerinages à l'Oratoire Saint-Joseph, Frédéric Serre, illustrateur, Marie-Josée Gagnon, graphiste, Johanne Raymond, réviseuse, Confections Delavoy, Productions photographiques Marasport inc., Réjean Meloche, photographe, Imprimerie l'Empreinte

FÉLICITATIONS
aux diplômés!

www.polymtl.ca



ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTREAL

École affiliée à l'Université de Montréal